

Contexte

1^{re} vague de la COVID-19 :

- Peu de cas au Bas-Saint-Laurent;
- Appréhension des impacts collatéraux des mesures sanitaires sur la population.



Vigie et surveillance COVID-19 :

- Bonne capacité à suivre les cas, l'hospitalisation et les décès;
- Très faible capacité à apprécier l'impact des mesures sanitaires sur la population.



Surveillance psychosociale :

- Groupe de discussion – Été 2020;
- Émergence d'enjeux en regard des impacts des mesures sanitaires.

3

Effets collatéraux des mesures sanitaires

Groupe de discussion - Été 2020

Effets collatéraux des mesures sanitaires

Objectif : identifier les mesures sanitaires affectant les groupes sociaux plus vulnérables, leurs impacts et les moyens pour y faire face.

Constats :

- **Quelques impacts des mesures :**
 - Exclusion ressentie par les aînés;
 - Compréhension trop stricte des consignes;
 - Perte de repère chez les jeunes;
 - Précarité financière accentuée.
- **Contexte résidentiel souvent peu propice au confinement :**
 - Mauvaises conditions de logement;
 - Pas d'accès à Internet ;
 - Isolement, solitude, anxiété, détresse;
 - Exacerbation des tensions familiales.

Saviez-vous que?

18,4 % de la population du Bas-Saint-Laurent vit seule (15,9 % au Québec). (Statistique Canada, 2022)

En 2020, 12 % des ménages ayant un revenu < 20 000 \$ n'avaient pas Internet au Québec (INSPQ, 2021)

5

Autres constats de l'équipe de la DSPu

Effets collatéraux des mesures sanitaires

- ▶ ↑ Télétravail et ↓ loisirs = ↑ présence à domicile;
- ▶ Conditions de logement propices à la transmission du virus et aux tensions familiales accrues;
- ▶ Précarité du logement des travailleurs étrangers temporaires.

6

Des actions concrètes impliquant la DSPu

Effets collatéraux des mesures sanitaires

- ▶ Maintien ou intensification du soutien aux communautés malgré un contexte où les ressources étaient largement mobilisées pour les enquêtes :
 - ▶ Cellules de crise intersectorielles;
 - ▶ Équipe de soutien à la communauté;
 - ▶ Mobilisation en aide alimentaire;
 - ▶ Multiples stratégies pour joindre les personnes;

Énorme capacité d'adaptation des organismes, intervenants et communautés.

7

Un besoin d'approfondir...

Effets collatéraux des mesures sanitaires

- ▶ À la lumière des focus groupes: désir de mieux documenter la situation à l'égard de certains déterminants de la santé en contexte de pandémie.
- ▶ Des fiches thématiques ont été élaborées avec le terrain sur :
 - ▶ Santé mentale et consommation d'alcool;
 - ▶ Activité physique;
 - ▶ Logement.

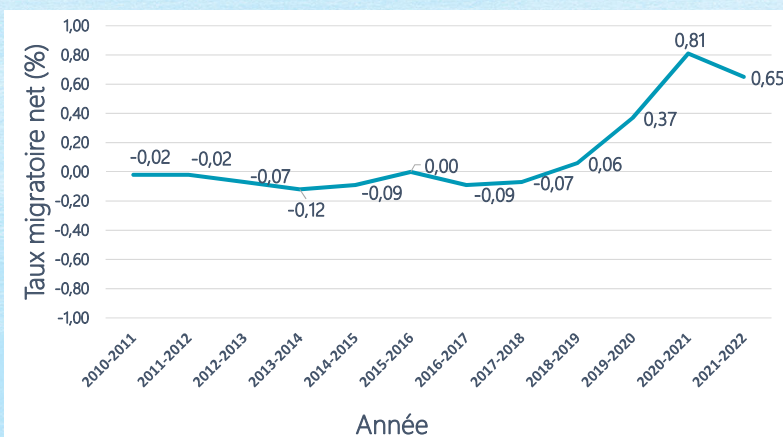
8

La précarité du logement au BSL

Quelques données : La croissance de la population du BSL

La précarité du logement au BSL

Graphique 1 : Taux migratoire net, Bas-Saint-Laurent, 2010-2011 à 2021-2022



Saviez-vous que?

C'est chez les **30-34 ans** que le taux migratoire net est le plus élevé en 2021-2022.

10

Référence : Institut de la statistique du Québec (ISQ), exploitation du Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ).

Quelques données : Les besoins en matière de logement

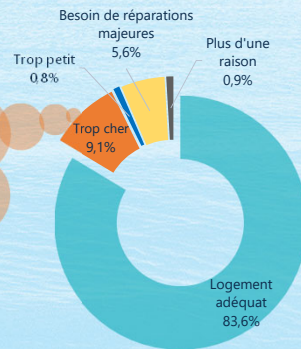
La précarité du logement au BSL

Saviez-vous que?

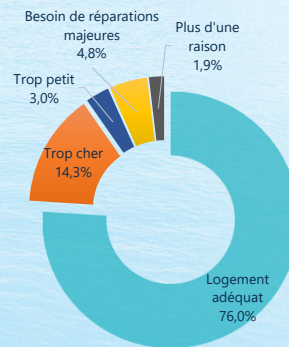
Populations surreprésentées :

- Les ménages ayant un revenu < 29 999 \$;
- Les 15 à 24 ans et les 75 ans et +;
- Les personnes vivant seules.

Bas-Saint-Laurent



Québec



11

Référence : Profil du recensement 2021. Statistique Canada.

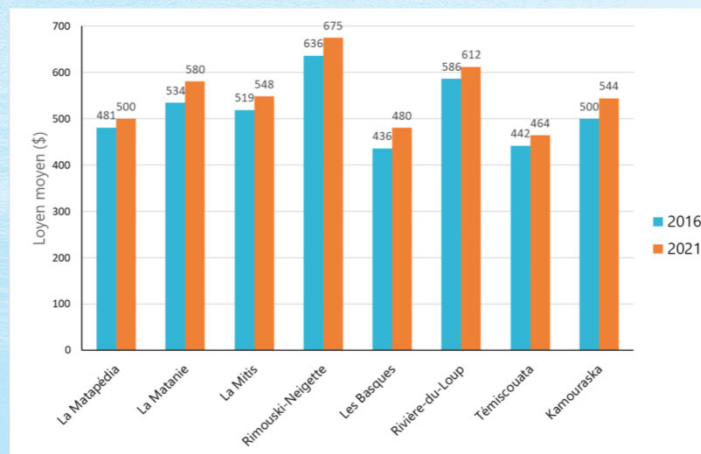
Quelques données : Loyer moyen

La précarité du logement au BSL

Graphique 2 : Évolution des frais mensuels médians pour les logements occupés par un ménage locataire par MRC

Saviez-vous que?

Ces variations sont comparables à celles observées depuis les années 1990, pour les 3 principaux centres urbains du BSL. (SCHL, 1990-2023)



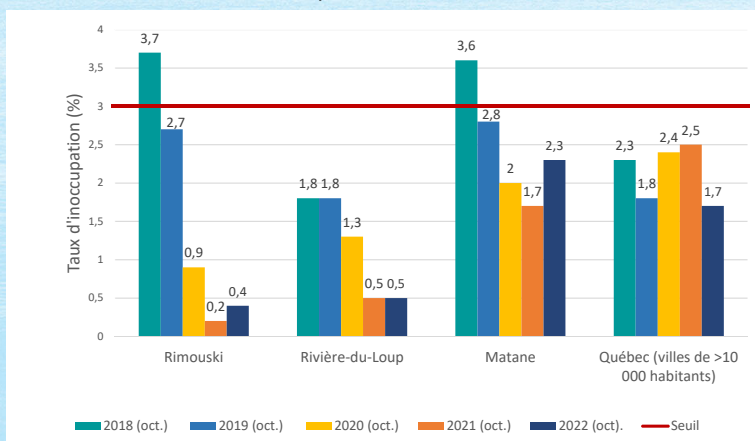
12

Profil du recensement 2021. Statistique Canada.

Quelques données : Taux d'inoccupation du logement

La précarité du
logement au BSL

Graphique 3 : Évolution du taux d'inoccupation des logements dans les trois centres bas-laurentiens de plus de 10 000 habitants



Saviez-vous que?

Un taux d'inoccupation inférieur au seuil d'équilibre du marché locatif (3 %) signifie qu'il est difficile de se trouver un logement.

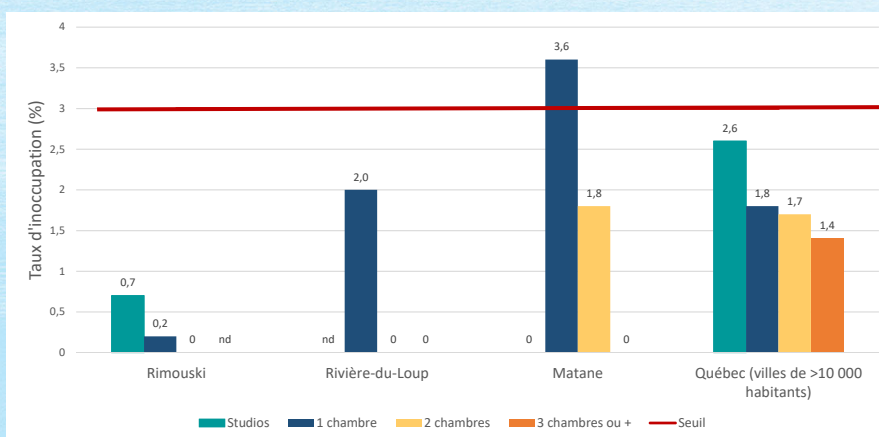
13

Tableaux de données tirés de l'Enquête sur les logements locatifs. SCHL, 2023.

Quelques données : Taux d'inoccupation du logement

La précarité du
logement au BSL

Graphique 3 : Taux d'inoccupation des logements selon le nombre de chambre dans les 3 grands centres du BSL de plus de 10 000 habitants en 2022



14

Tableaux de données tirés de l'Enquête sur les logements locatifs. SCHL, 2023.

Observations qualitatives : Constats du terrain

La précarité du
logement au BSL

« Les plus pauvres se sont appauvris davantage, c'est déjà difficile de combler les besoins. On fait de la magie dans les banques alimentaires ou en plantant des carottes. Les pauvres se fragilisent parce qu'ils n'ont pas été aidés économiquement ».
(Inégaux face à la pandémie, 2020.)

Perception d'une augmentation des frais de logement :

- Diminution des logements disponibles;
- Hausse des coûts des logements observés.

Quand le coût du logement pèse trop lourd dans le budget d'un ménage, ce sont notamment les dépenses en alimentation et en transport qui sont compressées.

(Plan d'action gouvernemental pour l'inclusion économique et la participation, 2017)

Hausse de la demande d'aide alimentaire au Bas-Saint-Laurent pour les populations vulnérables.

(Bilan faim, 2022)

15

Observations qualitatives : Constats du terrain

La précarité du
logement au BSL

Baisse des possibilités d'hébergement d'urgence en raison des mesures sanitaires.

+

Hausse de la demande de ressources pour la gestion des situations de crise.

Hausse des demandes en lien avec l'itinérance cachée (dormir chez un voisin, la famille, dans sa voiture, etc.).

Saviez-vous que?

Les OC du BSL perçoivent chez les locataires des HLM :

- ↑ l'anxiété,
- ↑ troubles de santé déjà existants;
- ↓ une diminution du sentiment de sécurité.

16

Enjeux émergents selon 3 organismes

La précarité du logement au BSL

La Sphère

- ▲ ↑ des tentatives de fraudes sur les groupes Facebook de recherche de logements;
- ▲ Itinérance estivale sur les terrains de l'UQAR;
- ▲ Maisons de collocations vendues pendant la pandémie.

OHRN

- ▲ ↑ des problèmes de santé mentale et ↓ de la santé sociale (ex. : plus de conflits);
- ▲ Peu de roulement chez les locataires même parmi ceux qui n'ont plus ce besoin;
- ▲ Capacité tout de même maintenue de gérer l'urgence (ex. : relocalisation femmes violentées).

AIBSL

- ▲ Des familles ont été séparées par manque de grands logements abordables;
- ▲ ↑ du périmètre de recherche de logements.

17

Des communautés en action

Actions mises en place

Des communautés
en action

Mesures mises en place par AIBSL :

- ▲ ↑ du périmètre de recherche de logements :
 - ▲ Source de stress importante pour les familles qui doivent passer beaucoup de temps en déplacement.
- ▲ Développement d'un service de navette pour les familles.



19

Actions mises en place

Des communautés
en action

Mesures mises en place par l'OHRN:

- ▲ Appels par un intervenant :
 - ▲ 200 appels par semaine;
 - ▲ Clientèles âgées fragilisées.
- ▲ Développement de son parc immobilier :
 - ▲ Création de Serviloge : + 95 logements sociaux à venir.



« J'ai déjà fait une dépression,
j'ai eu peur de retomber
en dépression.
Mais des intervenantes du centre
communautaire m'ont appelé
chaque semaine, ça faisait du bien ».

(Inégaux face à la pandémie, 2020.)

Mesures mises en place par la DSPu :

- ▲ Souhaite raffiner encore son diagnostic :
 - ▲ Créer un portrait global de l'habitation.

20

Conclusion

- ▶ Une surveillance réactive basée sur des données quantitatives et qualitatives a permis de mettre en lumière :
 - ▶ les effets collatéraux des mesures sanitaires en contexte de pandémie;
 - ▶ Les enjeux liés au logement au BSL.
- ▶ L'intervention liée aux prochaines crises sanitaires (pandémiques ou climatiques) bénéficiera aussi de cette approche innovante.

21

Références

- ▶ Tableaux de données tirés de l'Enquête sur les logements locatifs. SCHL, 2019 à 2023.
- ▶ Profil du recensement 2021. Statistique Canada, 2022.
- ▶ Portrait régional de l'habitation : région administrative du Bas-Saint-Laurent. Société d'habitation du Québec, 2023.
- ▶ Institut de la statistique du Québec (ISQ). Fichier d'inscription des personnes assurées (FIPA) de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). 2022.
- ▶ Organismes communautaires, Direction de santé publique du Bas-Saint-Laurent, 2020-2022.
- ▶ Plan d'action gouvernemental pour l'inclusion, l'économique et la participation sociale 2017-2023. Guide de mise en œuvre pour des alliances pour la solidarité, 2017.
- ▶ COVID-19 - Pandémie, bien-être émotionnel et santé mentale (données des sondages réalisés du 1^{er} avril au 2 septembre 2020). INSPQ, 2020.
- ▶ Acteurs terrains : La Sphère, Accueil intégration BSL, Comité logement du BSL, l'Office d'habitation de Rimouski-Neigette, 2022.
- ▶ Bilan-faim 2022. Les banques alimentaires du Québec, 2022.
- ▶ Regroupement des comités logements et des associations de locataires du Québec. Sans loi ni toit - Enquête sur le marché incontrôlé des loyers. 2022.
- ▶ MRC de Papineau. Stratégie d'habitation. 2022.

22

Remerciements

- ▶ Philippe Robert, résident en médecine;
- ▶ Organisateurs communautaires de la DSPu du BSL;
- ▶ Audrey St-Cyr, externe en médecine;
- ▶ Équipe de surveillance de la DSPu du BSL;
- ▶ La Sphère, Accueil intégration BSL, Comité logement du BSL, l'Office d'habitation de Rimouski-Neigette;
- ▶ Citoyens;
- ▶ Partenaires municipaux.

23



Merci!
Des questions?

Fiche - Inégaux face à la pandémie

INÉGAUX FACE À LA PANDÉMIE :

Le vécu de citoyen(ne)s en situation de pauvreté durant la pandémie

Tous ne sont pas égaux face à la pandémie. Certaines populations sont davantage affectées, par exemple les personnes en situation de pauvreté, celles vivant de l'isolement social ou celles vivant avec une problématique de santé mentale. La lutte aux inégalités sociales de santé est une priorité de santé publique, et l'équité est une considération éthique essentielle dans les mesures sanitaires. Nous avons voulu connaître et partager l'expérience de citoyen(ne)s du Bas-Saint-Laurent lors de la première vague de la pandémie : Comment l'ont-ils vécu ? Quels impacts ont-ils ressentis ? Que suggèrent-ils pour atténuer ces impacts ?

Cette fiche résume quelques constats issus de groupes de discussion avec 14 citoyens et 9 femmes et 7 hommes, âgés de 15 à 81 ans, habitant en milieu rural et urbain (La Motte, Témiscouata, Roussin et Rivière-du-Lois).

Un grand merci aux participant(e)s qui ont partagé leur expérience avec ouverture et générosité.

- « Ça donne un choc quand tu penses que tu vois tous les gens autour de toi. »
- « Je faisais des rencontres «ilégales» (en respectant la distance), le contact humain est très important. »
- « Je me suis senti isolé, mais je me suis rendu compte que j'avais besoin de contact. »
- « Contact humain : c'est le mot clé d'aujourd'hui. »

L'isolement et la solitude sont des difficultés fréquemment nommées.

Les contacts humains sont essentiels : malgré les technologies, il faut les préserver le plus possible.

Bien que pratiques, les technologies ne remplacent pas les contacts humains. Plusieurs n'ont pas internet.

- « Avec zoom, ça ne me combat pas, j'aime mieux les rencontres individuelles. »
- « J'ai déjà le câble et le téléphone, je ne peux pas payer internet en plus. »
- « Siège... il faut internet ! Combien ne font pas ? »
- « On pouvait se voir en personne au parc avec la distance. Faire des activités extérieures, c'est bon. »

Les aîné(e)s se sont sentis particulièrement isolé(e)s.

- « Je n'aurais pas recommencé le confinement, je suis habituée à sortir. C'est terrible pour les gens de 70 ans et plus. »
- « Avec mes enfants, on se parlait par la fenêtre, je ressemblais à un singe dans un zoo. »
- « Je pleurais tous les jours (de ne pas pouvoir voir mes petits-enfants) »

« Ça fait des années qu'on vit une forme d'isolement, on sort une ou deux fois par semaine ou on ne sort pas du tout. »

« La pauvreté, j'ai vécu ça pas mal toute ma vie. Les réseaux ne m'ont pas aidés, j'étais déjà isolé. »

Pour certains, la pauvreté est une cause de l'isolement social. C'était donc déjà une réalité avant la pandémie.



L'isolement a des conséquences sur la santé mentale et le bien-être. Les ressources autour des personnes et dans la communauté jouent un rôle significatif.

- « Le soutien des personnes, c'est important. »
- « J'ai pleuré tous les jours. Avec la visite, ça va mieux, je peux sortir. »
- « J'ai déjà fait une dépression, j'ai eu peur de retomber en dépression. Mais des intervenantes du centre communautaire m'ont appelé chaque semaine, ça faisait du bien. »
- « Je n'ai pas réfléchi d'appeler une ressource d'aide si j'ai un problème, je me tourne d'abord vers les amis ou ma famille. »

Les activités en personne sont des alternatives intéressantes, en gardant les distances, particulièrement pour les personnes vivant seules ou qui n'ont pas internet.

Les appels téléphoniques aux personnes seules sont fréquemment nommés comme une solution pour briser l'isolement. Ils venaient surtout des organismes communautaires, des offices municipaux ou des citoyens(e)s eux-mêmes. Toutefois, certains recevaient des appels de plusieurs sources et d'autres n'en recevaient pas. Cela pourrait être amélioré par une meilleure coordination de ces précieuses initiatives.

L'exclusion sociale peut être amplifiée par une mauvaise interprétation des consignes. Le manque de ressources pour les appliquer ou le manque de flexibilité face à une situation non-conventionnelle.

Des aîné(e)s rapportent avoir été stigmatisé(e)s par certaines personnes qui avaient mal compris les consignes.

« Je me suis fait dire : vieux crin, reste donc chez vous, c'est ce qu'on vous donne la pandémie. »

« Plusieurs personnes âgées ont cru qu'elles étaient responsables du virus. »

Certains ont vécu des difficultés particulières selon leur situation.

En parlant de sa mère : « Je ne pouvais plus la voir. D'abord, il y avait les barrières. Puis, elle vivait dans une ressource pour la santé mentale et les visites étaient interdites. »

« Ma tante est décédée au mois de mai. On n'a pas pu la voir, on n'a pas pu se rassembler. Mourir accompagné, c'est important. »

Les consignes ne sont pas comprises et appliquées de la même manière par tout le monde. Cela peut parfois nuire à l'entraide, au bien-être et contribuer à l'isolement.

« On vit dans le même bloc, mais pas à la même adresse, donc on ne pouvait pas se voir on ne peut pas se lever l'épaule. »

« Une dame vit seule sans son copain, qui lui, vit dans un autre logement. On ne peut pas se voir, on ne peut pas se serrer la main. »

« On est 10 dans le bloc et personne n'a interprété la même affaire. »

« Tout était écrit, ce n'était pas facile pour tout le monde. »

Plusieurs personnes se sont senties confinées dans leur appartement et se disent affectées par l'application des consignes dans leur bloc.

« Je ne suis même en prison... rapporte une aînée. Il y a eu deux portes pour sortir, la première était barrée. Il y avait des bancs à passer pour sortir du stationnement, il fallait demander au monsieur pour sortir du bloc. »

« Le livreur n'était pas le droit d'entrer dans le bloc, donc les médicaments à renvoyer mais certaines personnes âgées ont de la difficulté à descendre. »

« Personne ne sortait, personne ne prenait de marches, on était limité dans le bloc. Ça m'a marqué. »

Fiche - Inégaux face à la pandémie

Les inégalités économiques n'ont pas cessé pendant la pandémie

- « On avait déjà de la difficulté à payer l'épicerie. »
- « L'épicerie coûte plus cher. »
- « On doit faire l'heure ou prendre le taxi, car on ne peut plus covoluer, mais, on n'a pas reçu d'aide financière. »
- « Malgré les recommandations du gouvernement, c'est difficile d'acheter local parce que c'est trop cher. »

« Les plus pauvres se sont appuyés davantage, c'est déjà difficile de combler les besoins. On fait de la magie dans les budgets alimentaires ou en plantant des carottes. Les pauvres se fragilisent parce qu'ils n'ont pas été aidés économiquement. »

« Je suis tombée malade et je ne pouvais pas aller à l'épicerie. Il n'y avait pas de transport en commun et c'était difficile d'aller à la pharmacie. »

Malgré ces difficultés, les personnes en situation de pauvreté se sont adaptées et entraînées.

Alors que certains se sont sentis plus isolés, d'autres ont vécu des rapprochements.

- « Ça nous a fait revenir dans le temps. On s'est trouvé des façons pour passer le temps, le monopoli est revenu. »
- « Ma sœur fait mon épicerie, on se voit plus souvent, on se rapproche. »
- « Mon frère est venu me visiter, c'était le bonheur pour moi. »

La solidarité s'est manifestée à travers plusieurs petits gestes.

- « Dans mon bloc, il y a une dame âgée de 81 ans, j'ai commencé à l'appeler tous les jours parce qu'elle était seule et qu'elle n'allait pas bien. »
- « Je connais des gens qui ne pouvaient pas sortir pour aller à l'épicerie, donc j'allais chercher leurs choses. »
- « J'ai pu économiser 65 \$ suite en langage [parce qu'il était gratuit dans mon bloc durant la pandémie]. »

Plusieurs participants ne connaissent pas les initiatives et les services d'urgence mis en place dans leur communauté. Lorsqu'ils sont informés, ils s'efforcent d'y avoir accès. Ils s'efforcent d'obtenir une combinaison de moyens, puisqu'aucun ne permet de rejoindre tout le monde. Certains vont pas internet ou de télévision, alors qu'autres préfèrent les médias sociaux. Dans tous les cas, l'écriture doit être simple, facile à lire et illustrée pour faciliter la compréhension.

Voici leurs principaux suggestions :

- « Pamphlets avec l'envoi du carnet de réclamation d'aide sociale »
- « Affiche dans les blocs appartements »
- « Étape d'information via les organismes communautaires » Pamphlets par la poste ou bulletins municipaux »
- « Journaux locaux ou nationaux, télévision, radio et médias sociaux (mais pas pour tous) »
- « Les plus jeunes participants suggèrent d'utiliser les médias sociaux, le bouche-à-oreille, les courriels des écoles et les organismes communautaires qui sont déjà en lien avec les jeunes. »

Les organismes et les intervenant(e)s communautaires sont importants :

Les intervenant(e)s et les organismes communautaires ont été fréquemment nommés. Les organismes se sont adaptés, et certains ont saisi les opportunités d'améliorer les services.

« L'organisme d'aide alimentaire n'avait pas ses heures régulières, mais il nous a organisé des rendez-vous avec des paniers bonifiés. C'était très bien. Pour le dépannage, il nous ont augmenté la fréquence et la qualité des denrées. »

- « L'organisme m'a beaucoup aidé, c'est un organisme super, on peut communiquer avec lui en tout temps. »
- « Une fois par semaine, quelqu'un appelle. Ça faisait du bien. »
- « Mon arme est rentrée à l'urgence, fallait que j'appelle quelqu'un donc j'ai appelé l'intervenante. »
- « On est venu me porter un sac avec des choses à faire, comme du scrapbook, c'était bien. »
- « On est allé au parc, on pouvait se voir en personne. On parlait avec la distance, ça m'a aidé ça aussi. À l'extérieur, c'est très intéressant, très agréable. »
- « [Association] a organisé des conférences téléphoniques pour les handicapés visuels. Ça a permis de parler de nos histoires, de mettre les gens en lien. C'était même mieux qu'avant : avant c'était en personne, mais c'était tout se rendre. »

Malgré tout, plusieurs ont senti une perte de services communautaires.

« Le filet social est parti au moment où on en avait le plus besoin. »

« Avec la fermeture des écoles et des organismes communautaires, je n'avais pas grand-chose à faire. »

« Les locaux d'organismes sont trop petits [pour la distanciation], donc ils doivent fermer. À la place, on devrait prendre un grand bâtiment et le laisser aux organismes. Ils pourraient partager les lieux. »

Des inégalités sociales de santé mesurées et connues

Des sondages réalisés auprès des adultes québécois par l'INSPQ montrent aussi des écarts de l'insécurité alimentaire et de la détresse psychologique durant la pandémie, et des écarts importants selon le statut socio-économique.

32 % des adultes vivaient de l'insécurité alimentaire dans les quartiers plus défavorisés en avril, comparativement à 20 % dans les quartiers les plus favorisés. Avant la pandémie, l'insécurité alimentaire touchait 11 % des adultes.

17 % des adultes ont vécu de la détresse psychologique problématique dans les quartiers les plus défavorisés en avril, comparativement à 10 % dans les quartiers les plus favorisés. La détresse psychologique est devenue plus fréquente : elle touchait auparavant 2 % des adultes avant la pandémie. Les jeunes ont été le groupe d'âge le plus affecté (30 %).

Plus de détails : Institut national de santé publique - Québec (INSPQ) (2020). Recherche en santé publique et insécurité alimentaire. <https://www.inspq.ca/fr/les-actualites/2020/06/24/recherche-en-sante-publique-et-insécurité-alimentaire>

Notes sur la démarche

Cette fiche rapporte les propos entendus dans le cadre de consultations visant à renforcer l'action de la Direction de santé publique sur les inégalités sociales de santé durant la pandémie. Ces propos ont été recueillis dans une optique de participation citoyenne et non de recherche. Avec le consentement des participants, leurs propos sont partagés pour stimuler la réflexion, sensibiliser à la réalité des personnes en situation de vulnérabilité et donner un espace de parole aux citoyen(ne)s concernés, afin de faciliter la recherche de solutions adaptées aux différents groupes de la population. Les groupes de discussion ont eu lieu du 22 au 28 juillet 2020. Les participants ont été recrutés par les organismes communautaires de leurs territoires. Les groupes étaient animés par une intervenante connue des participants. Les participants ont pu consulter et commenter la fiche avant sa diffusion et la trouvaient conforme.

Références

- Agence de santé publique du Québec (2020). Les populations vulnérables et la COVID-19. <https://www.santepublique.ca/fr/publications/les-publications/marchés-et-structures/la-pandémie-et-les-populations-vulnérables>
- Direction de santé publique de Montréal (2020). Inégaux face à la pandémie. <https://www.dirsantepublique.ca/fr/publications/la-pandémie-et-les-populations-vulnérables>
- Observatoire québécois des inégalités (2020). Inégaux face au coronavirus. <https://www.observatoireinégalites.com/fr/inégalité-coronavirus>
- Communiqué scientifique des inégalités (2020). Inégaux face à la pandémie. <https://www.inspq.ca/fr/les-actualites/2020/06/24/recherche-en-sante-publique-et-insécurité-alimentaire>
- Blumenfeld, C., Kessler, R., Ford, J., & Brewerton, T. (2020). The COVID-19 pandemic and health inequalities. *Journal of Epidemiology and Community Health*, *74*(6), 447-449. <https://doi.org/10.1136/jech-2020-214071>
- Comité interministériel sur la santé (2020). Réponses fédérales à la distanciation sociale. <https://www150.comptes.ca/ressources/publications/2020-06-24-reponses-federales-a-la-distanciation-sociale.pdf>

Rédaction
Philippe Robert et Marie-Solène Bouchard
Direction de la santé publique du CISSS du Bas-Saint-Laurent
Aout 2020

Fiches logements 2022-2023

Fiche santé thématique 2023

L'accès à un logement au Bas-Saint-Laurent

- Le logement est un déterminant de la santé. Il interagit avec les autres déterminants de la santé de la population (systèmes, caractéristiques individuelles, etc.).
- Au Bas-Saint-Laurent, la situation du logement (disponibilité, état, accessibilité) est de plus en plus préoccupante, particulièrement depuis la pandémie.
- Des actions gouvernementales, communautaires ou de la part des propriétaires sont essentielles pour assurer l'accès au logement de tous les groupes, particulièrement pour les plus vulnérables.

À retenir :

- Au Bas-Saint-Laurent, 9 % des ménages vivent dans un logement trop cher pour leur moyen. (Statistique Canada, 2022)
- Le taux d'occupation des 3 centres urbains du Bas-Saint-Laurent (Rimouski, Rivière-du-Loup et Matane) était largement sous le point d'équilibre de 3% en 2022. Sous le seuil de 3%, il y a pénurie de logements. (SCHL, 2023)

Besoins en matière de logements

Qu'est-ce qu'un logement adéquat ?

- Le logement ne nécessite pas de réparations majeures (selon l'avis des occupants).
- Le ménage consacre moins de 30 % de son revenu total avant impôt aux frais de logement.
- Il y a assez de chambres pour répondre aux besoins du ménage étant donné sa taille et sa composition.

Bas-Saint-Laurent

Québec

Au Bas-Saint-Laurent, saviez-vous que ?

Les populations suivantes sont surreprésentées parmi celles consacrant plus de 30 % de leur revenu pour le loyer :

- Les Ménages ayant un revenu inférieur à 29 999 \$.
- Les 15 à 24 ans et les 75 ans et +.
- Les personnes vivant seules.

(Statistique Canada, 2016-2022)

Évolution du taux d'occupation des logements dans les trois centres bas-laurentiens de plus de 10 000 habitants

| Centre | 2018 (excl.) | 2019 (excl.) | 2020 (excl.) | 2021 (excl.) | 2022 (excl.) |
|-------------------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| Rimouski | 3.7 | 3.3 | 0.9 | 0.4 | 0.4 |
| Rivière-du-Loup | 1.8 | 1.5 | 0.5 | 0.3 | 0.3 |
| Matane | 3.6 | 3.0 | 1.5 | 0.9 | 0.9 |
| Québec (ville de >10 000 habitants) | 2.9 | 2.4 | 2.5 | 2.7 | 2.7 |

(SCHL, 2023; Statistique Canada 2022)

Au Bas-Saint-Laurent, saviez-vous que ?

- Les taux d'occupation des logements ont beaucoup diminué depuis les cinq dernières années.
- Rimouski à un taux d'occupation parmi les plus faibles de la province.
- Les taux d'occupation pour les logements avec 2 chambres ou plus sont plus bas que pour les logements plus petits.
- Le tier (31%) des ménages sont locataires, mais comptent pour 56% de ceux qui vivent dans un logement inadéquat.
- Près d'une personne sur cinq (18.4%) vit seule.

27

Fiches logements 2022-2023

Évolution des frais mensuels médians pour les logements occupés par un ménage locataire par MRC

| MRC | 2016 | 2021 |
|-------------------|------|------|
| La Matane | 480 | 520 |
| La Matane | 520 | 580 |
| La Matane | 520 | 580 |
| Rimouski-Neigette | 620 | 680 |
| La Matane | 480 | 520 |
| Rivière-du-Loup | 520 | 580 |
| Tadoussac | 480 | 520 |
| Matane | 520 | 580 |

(Statistique Canada, 2022)

Selon les données de la SCHL, les taux de variation des frais de logements des dernières années pour les 3 centres urbains du BSL sont comparables à ceux observés depuis 1990. (SCHL, 2023)

À noter que :

- Les statistiques sur les coûts des logements représentent des moyennes pour tous les logements (occupés et disponibles).
- Ces chiffres ne témoignent pas de la réalité spécifique des personnes qui cherchent un logement, qui sont souvent confrontés à des prix plus importants (RCLALQ, 2022; MRC de Papeau, 2022).
- En effet, lorsqu'un logement se libère, un propriétaire peut augmenter le coût du loyer pour l'élever au niveau du marché actuel. (SCHL, 2023)

Quelques observations d'organismes concernant la crise du logement depuis la pandémie de la COVID 19 :

- ↑ des tentatives de fraudes sur groupe de recherche de logements sur les réseaux sociaux;
- ↑ l'insécurité estival sur les terrains de UQAR
- ↑ des problèmes de santé mentale et dégradation de la santé sociale (ex. : plus de conflits) chez les locataires de HLM;
- Des familles ont été séparées car manque de grands logements abordables
- ↑ du dérivé de recherche de logements.

(La sphère, Office d'habitation de Rimouski-Neigette et Accueil intégration Bas-Saint-Laurent, 2022)

Ressources disponibles pour les locataires :

Rimouski-Neigette: Comité logement Bas-Saint-Laurent.
 Courriel : comitelogements@gmail.com
 Téléphone: 1-877-725-2281 Poste 1 / 418-725-4483 Poste 1
Est du Bas-Saint-Laurent : Action logement de l'Est.
 Courriel : Logement@actionbsl.ca
 Téléphone : 418-552-7545

Ouest du Bas-Saint-Laurent : Solidarité logement Rivière-du-Loup
 Courriel : logement.rol@gmail.com
 Téléphone : 1-877-725-2281 Poste 2 / 418-725-4483 Poste 2

Références :

- SCHL, Enquête sur les logements locatifs (SCHL), 2021.
- Statistique Canada, Profil de recensement, 2016 et 2021.
- SCHL, Rapport sur le marché locatif, janvier 2022, 2023.
- Regroupement des comités logements et des associations de locataires du Québec, Sans loi ni toit, Enquête sur le marché immobilier des loyers, 2022.
- MRC de Papeau, Stratégie d'habitation, 2022.

Remerciements :

La Sphère, Accueil intégration BSL, Office d'habitation de Rimouski-Neigette, Les organismes communautaires de la DSPU du Bas-Saint-Laurent

Par l'équipe de santé environnementale et de surveillance de la direction de santé publique du BSL.

28